

Solenville : coordonner et déployer l'utilisation de Jardibiodiv

Contact

Coordination du projet : Sandrine Glatron (CNRS) ;

Coordination des actions participatives : Florian Franck-Neumann (indépendant)

Objectifs scientifiques et techniques

Collecter et identifier la macrofaune des sols urbains. Coordonner et déployer l'utilisation de l'outil Jardibiodiv. Ce faisant, Solenville vise à populariser ce segment de la biodiversité et à sensibiliser sur son importance ainsi que sur les actions à mener pour en améliorer la richesse (ou en limiter la détérioration).

L'atout d'une approche participative est le nombre de prélèvements et les sites explorés (y compris sur le domaine privé) ; la réflexion (reflexivité) sur le lien Science et société et sur l'intégration de l'homme dans les questions de biodiversité (Nature)

Qui ? Grand public adulte (via les centres socio-culturels, les structures d'éducation à l'environnement et de médiation scientifique), les étudiants, écoliers, entreprises (en particulier engagées dans des démarches de RSE), les jardiniers (jardins individuels / "ouvriers" / collectifs), les naturalistes et curieux de nature, les adeptes du compostage...).

Le projet a été conçu par A. Auclerc (LSE Nancy, initiatrice de l'outil "Jardibiodiv"), le bureau d'étude Sol&Co, l'équipe d'animation du Jardin des Sciences de l'Université de Strasbourg, Les petits débrouillards Grand Est, diverses structures associatives partenaires.

L'animation du réseau est assurée par un animateur réseau (Florian Franck-Neumann), des associations d'éducation à l'environnement et à la médiation scientifique (Petits débrouillards), des scientifiques : sciences de la vie (TP dédié) et sciences humaines (travail sur les questions de participation), réseau des jardins partagés du Grand Est (Eco-Conseil).

Partenariat privilégié avec la ville et Eurométropole de Strasbourg pour s'appuyer sur l'ensemble des réseaux existants (club relais jardins et compostage, Charte "tous unis pour + de biodiversité", portail "Strasbourg ça pousse", réseau des animateurs "compost", département des jardins familiaux, démarche territoriale "Parc Naturel Urbain"...)

Où ? D'abord une assise locale, avec l'Eurométropole de Strasbourg. A vocation à s'étendre au réseau des zones ateliers qui développe un volet sur les sciences participatives. S'attache aux systèmes urbains et péri-urbains. Intérêt pour ce qui se fait dans d'autres milieux pour référence.

Quand ? Appel à moyens dès le printemps 2019 (mais échec à différents appels à projet. Quelques moyens dès fin 2019. Démarrage à l'automne 2020 (financement "Idex, sciences participatives"). Le projet a vocation à durer aussi longtemps que possible ! Les zones ateliers ont vocation à permettre de la recherche sur le "long" terme. Un financement de l'animation est un point ESSENTIEL à la pérennité. Pour le moment, financement sur 18 mois à compter de l'automne 2020.

Comment ?

Le projet n'a pas été directement co-construit, puisque la démarche s'appuie sur un protocole existant (Jardibiodiv), même si nous sommes sensibles à l'adapter en fonction des demandes (utilisateurs, partenaires scientifiques et collectivités). Il y a intégration des "usagers" dans la mesure où nous nous attachons collectivement à répondre à l'expression de besoins et d'attente qui sont exprimés au fur et à mesure du déploiement de la démarche.

Le projet a permis les réalisations suivantes :

- Ateliers de formation. En chantier : un programme avec 4 ou 5 séances de formation à Jardibiodiv' en partie animé par Sol&Co, des TP avec nos publics cibles dans les locaux de

l'université, la création d'un parcours sur le site Oscahr (Osons les sciences etc.) de l'Université de Strasbourg, un programme d'approfondissement des connaissances scientifiques, etc.

- Une page Facebook et une newsletter accompagnent la démarche."

Les propriétés des sols levées sont : la biodiversité "macrofaune", selon les 25 catégories proposées par Jardibiodiv. La description du site, selon les données demandées par l'application Jardibiodiv' (+ intégration des coordonnées GPS des points de prélèvement pour favoriser l'intégration future dans un SIG.

Interfaçage par le biais du SIG, pour un accès possible à divers données (gradient d'urbanisation - Corine Land Cover / mode de gestion / éventuel historique de pollution), BASOL et BASIAS / connectivité aux espaces verts - à la TVB...

Combien ?

Le projet a été financé à hauteur de 36 500€ pour 3 ans entre 2019 et 2021, de 40 000€ pour les 3 ans à venir (2022-2024) (réunions Copil, invitation de conférenciers, prestations à nos partenaires. Les sources de financement sont la zone atelier environnementale urbaine, l'université de Strasbourg (succès de la réponse à appel à projet sciences participatives), l'Eurométropole de Strasbourg (à partir de 2022). Tous les services et toutes les animations sont gratuites pour l'utilisateur.

Pourquoi ?

- Faire du sol une question de société. Réfléchir aux relations science-société, université - cité.
- Mieux traiter les sols, permettre à tous de mieux traiter ces sols, moins les dégrader, voire les améliorer (participation = moindre coût). Reconnecter les citoyens avec la nature
- Progresser sur les questions de remédiation (pollution) par le biais des "low tech" (phyto-remédiation, adaptation des pratiques culturelles...)
- Participer à l'émergence de la notion de "trame brune" et y associer à terme des obligations réglementaires (par le biais du PLU ?)

Analyse du projet

Le projet est de niveau 1 (les usagers contribuent à la collecte des données), mais aussi de niveau 2 (à l'échelle des enjeux identifiés par le participant ; à l'échelle du territoire un bilan annuel est prévu), ou de niveau 3 (si le réseau prend de l'ampleur, on peut espérer qu'il y ait formulation collective de la définition des problèmes et nous essaierons de poser un cadre allant en ce sens.

Faiblesses et freins du projet : d'ordre financier. Un réseau ne fonctionne qu'avec beaucoup de temps dédié. CONFINEMENT : comment faire vivre une communauté et un programme sans pouvoir se rencontrer ! Ce n'est donc pas le projet, l'outil, mais plutôt les circonstances qui sont un frein.

Atouts et pépites : beaucoup de réflexion en amont pour rendre l'outil Jardibiodiv' utilisable en autonomie. Un réseau solide et motivé d'animateurs et de scientifiques pour faire évoluer le projet et améliorer l'outil le cas échéant

Indicateurs de réussite : nous imaginons des indicateurs quantitatifs (nb de participants), qui deviendront également qualitatifs dans la durée (fidélisation, investissement, recommandation...).

Attentes vis-à-vis d'un colloque

Retours d'expériences, "pépites", travail sur la capitalisation scientifique avec les usagers et entre les démarches...